

risier l'état des lépreux & des lieux infectés de contagion, autant de soins relatifs à la santé du peuple & à la salubrité de l'air. Il n'est pas étonnant que Moïse les eût distribués dans les différentes tribus, ils étoient nécessaires par-tout. Selon l'histoire, ils se font opposés plus d'une fois aux entreprises injustes & téméraires des Rois; ceux-ci devinrent despotiques, lorsqu'ils se furent arrogés le droit de disposer du sacerdoce, & de dépouiller les prêtres de leur autorité „.

Les loix cérémonielles des Juifs & les différentes objections des philosophes contre ces observations religieuses, reçoivent tout l'éclaircissement nécessaire dans le passage suivant. “ Semer différentes especes de grains dans une vigne, atteler à la charrue un bœuf & un âne, faire accoupler des animaux de différente espece, porter un habit tissu de laine & de lin, se tondre en rond la chevelure, &c, sont sans doute des usages indifférens; mais les payens y attachoient des idées mystiques & des vertus superstitieuses: Moïse les défend pour détruire les rêveries que ces usages entretenoient. Un vase sans couvercle est déclaré impur; cela paroît d'abord ridicule; mais les payens croioient que si un insecte venoit à tomber dans un vase, c'étoit un heureux augure, un signe de bonheur; il falloit prévenir cette folie en ordonnant que tout vase eût un couvercle. Il en est de même des autres loix qui nous paroissent les plus singulieres; toutes ont un fondement dans les idées, les mœurs, les